

provinces dont le pays est formé : Nga-ris, Tsang, Bou et K'am, entre le 75° degré de longitude et le 99°. Mais nous n'avons pu descendre au-dessous du trentième parallèle ni, par suite, atteindre la région des principales villes, la plus intéressante, en somme, et cela sera la cause de beaucoup de lacunes et d'incertitudes dans cet exposé, qui aura pour les voyageurs futurs le mérite de leur laisser encore beaucoup à faire.

I. — DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PAYS.

Le Tibet occupe la masse de montagnes la plus énorme et la plus élevée qui soit dans le monde. Délimité en gros par le pic de Dapsang à l'ouest, les villes de Skar-do et de Simla, la chaîne de l'Himalaya, Li-kiang, Ta-tsien-lou, Song-p'an, les monastères de Lha-brang et de Skou-boum, le Kouk nor, le Kya-ring tso, les monts Bayen Kara, Arka tâgh et Oustoun tâgh, il affecte la forme d'un immense sabot ou, pour parler géométriquement, d'un trapèze dont les côtés seraient elliptiques. Il mesure 2,600 kilomètres dans sa plus grande longueur entre Skar-do et Song-p'an, 450 dans sa plus petite largeur du col de Karakoram au bord du Satledj et 1,250 dans sa plus grande largeur entre le Kouk nor et le coude méridional du Ta kiang ou fleuve Bleu. La superficie totale dépasse 2 millions de kilomètres carrés, couverts par une série de chaînes de montagnes neigeuses qui, ramassées sur le méridien du Karakoram en un faisceau étroit, s'épanouissent vers l'est en éventail en s'inclinant soit au nord, soit au sud, puis se resserrent de nouveau en s'inclinant en sens inverse. Physiquement le Tibet se divise en deux parties, la région des lacs et celle des rivières, qui enveloppe la précédente de trois côtés en demi-cercle. La région des lacs, qui s'étend entre le lac Pang-kong, les sources de l'Indus, le Dam La-rkang la, les sources du Salouen et du fleuve Bleu et enfin celles des rivières du Turkestan, affecte la forme d'un fer de hache, ayant 300 kilomètres